PR 12
21/3/2017

**REGION DE BRUXELLES-CAPITALE**

**Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale**

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST**

**Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering**

---

**ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES À FRONT DE RUE SIS RUE DES BOGARDS 34-36-38 ET 40 À BRUXELLES**

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire, articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 9 février 2017 entamant la procédure de classement comme ensemble de la totalité des immeubles à front de rue sis rue des Bogards 34-36-38 et 40 à Bruxelles

Vu la demande d'avis au collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles le 30 mars 2017 ;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles n'a pas émis d'avis dans le délai prévu par l'article 225 § 1er du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu la notification de l'arrêté entamant la procédure de classement au propriétaire le 30 mars 2017 ;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'avis dans le délai prévu par l'article 224 du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Considérant que la Commission Royale des Monuments et des Sites a émis en séance du 8 novembre 2017 un avis favorable au classement ;

**BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN AAN DE STRAATZIJDE GELEGEN BOGAARDENSTRAAT 34-36-38 EN 40 TE BRUSSEL**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikel 226 en 228;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 9 februari 2017 houdende instelling van de procedure tot bescherming als geheel van de totaliteit van de gebouwen aan de straatzijde gelegen Bogaardenstraat 34-36-38 en 40 te Brussel

Gelet op de vraag tot advies aan het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel op 30 maart 2017;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel geen advies heeft uitgebracht binnen de termijn zoals bepaald door artikel 225 § 1 van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening ;

Gelet op de betekening van het besluit houdende instelling van de procedure tot bescherming de 30 maart 2017 aan de eigenaar;

Overwegende dat de eigenaar geen advies hebben uitgebracht binnen de termijn zoals bepaald door artikel 224 van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening ;

Overwegende dat de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen tijdens haar zitting van 8 november 2017 een gunstig advies heeft uitgebracht betreffende de bescherming;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

**Après délibération,**

**Arrête:**

**Article 1er.** Est classée comme ensemble la totalité des immeubles à front de rue sis rue des Bogards 34-36-38 et 40 à Bruxelles, en raison de leur intérêt historique, artistique et archéologique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Les biens sont connus au cadastre de Bruxelles, 1re division, section A, 1re feuille, parcelles nos 142e, 142n, 142g.

**Article 2.** La délimitation de l'ensemble et de sa zone de protection est reprise sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

**Article 3** - Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 21 MARS 2018

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale Chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Op de voordracht van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

**Na beraadslaging,**

**Besluit:**

**Artikel 1.** Wordt beschermd als geheel de totaliteit van de gebouwen aan de straatzijde gelegen Bogaardenstraat 34-36-38 en 40 te Brussel, vanwege hun historische, artistieke en archeologische waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.

De goederen zijn bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nrs. 142e, 142n, 142g.

**Artikel 2.** De afbakening van het geheel en van zijn vrijwaringszone wordt aangeduid op het plan in de bijlage II van dit besluit.

**Artikel 3.** De minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 21 MARS 2018

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE CHANCELLERIE BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22-03-2018
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES À FRONT DE RUE SIS RUE DES BOGARDS 34-36-38 ET 40 À BRUXELLES**

**Réf. cadastrale :** Bruxelles, 1re division, section A, 1re feuille, parcelles nos 142e, 142n, 142g.

**Description sommaire :**

L'ensemble est formé de deux maisons mitoyennes, le n° 34-36-38 et le n° 40, situées le long de la très ancienne rue des Bogards et implantées à proximité du tracé de la première enceinte de Bruxelles, à hauteur de la tour des Grands-Carmes. La datation de ces deux immeubles a été déterminée par l'étude du bâti réalisée à la demande de la Direction des Monuments et Sites par les Musées Royaux d'Art et d'Histoire entre mars et mai 2016 (rapport final BR154, le 28.10.2016).

***N° 40 :***

Le volume le plus ancien est le n° 40. Il aurait été construit au tournant du XVIe siècle, avant le comblement total du fossé de la première enceinte de Bruxelles, le long du chemin de ronde extérieur du fossé. De plan rectangulaire et étroit, il présente un gabarit plus élevé et plus profond que le bâtiment sis au n° 34-38.

La bâtisse est composée d'un sous-sol, de quatre niveaux hors-sol dont deux niveaux de combles. La façade à rue compte deux travées et est percée de trois niveaux de fenêtres de hauteur dégressive, ayant reçu un encadrement en pierre similaire aux baies du n° 34-38. La toiture est de grande dimension (pignons latéraux à nombreux ancrages) et le faîte du toit est, comme celui du n° 34-38, disposé parallèlement à la rue. Une lucarne à croupe éclaire les combles supérieurs. L'orientation particulière de la bâtière de l'immeuble s'explique par le fait qu'à l'origine, la façade principale était tournée non pas vers la rue mais déportée latéralement vers ce qui était un jardin (voir : le plan de Martin de Tailly, *Bruxelles nobilissima Brabantias civitas*, 1640). Avec ses niveaux dégressifs et ses baies rectangulaires à encadrement plat en pierre, la façade à rue de cet immeuble résulte d'une adaptation d'inspiration classique, sans doute contemporaine de la construction de la façade sise au n° 34-38.

Jusqu'au début des années 1860, le rez-de-chaussée est percé de deux fenêtres similaires à celles des étages : la demande de permis d'urbanisme relative à la transformation de la travée d'entrée montre en effet qu'à cette époque, la fenêtre de gauche est remplacée par une porte piétonne accessible par quelques marches (AVB/TP 7956-1862).

Le rez-de-chaussée actuel présente un dispositif différent : une devanture commerciale occupe la travée gauche tandis que la porte piétonne se situe en travée droite (côté mitoyen du n° 42). Celle-ci donne sur un couloir qui conduit à un escalier tournant à droite, à fins balustres, caractéristique de la fin du XIXe siècle. Il est implanté contre le mur-gouttereau arrière de la maison – une disposition peu habituelle dans l'habitat bruxellois.

L'unique pièce du rez-de-chaussée est sobrement ornée d'un plafond à caissons stuqué de moulures (poutre médiane stuquée mais apparente) dont le style est attribuable au XVIIIe siècle. Le mur longeant l'ancien passage cocher du n° 34-38 a été largement ouvert par une baie afin de relier entre eux les deux immeubles, ce qui a entraîné la démolition partielle de la cheminée.

À l'étage, de faux-plafonds à petites lattes en bois modernes cachent les traces anciennes potentielles. On constate toutefois que les sols sont couverts de planches en bois très larges en général caractéristiques pour la période de l'Ancien Régime.

Dans les combles, la charpente est particulièrement remarquable : elle est formée d'une unique ferme de trois niveaux de portiques superposés, surmontée d'une fermette composée de deux arbalétriers supportant une panne faîtière. Il apparaît que la charpente primitive du bâtiment, datée du XVe siècle, a été intégrée dans une ferme plus large qui réutilise les anciennes pannes, à l'occasion d'un rehaussement daté par dendrochronologie de 1705-1706 : un étage de vie supplémentaire a ainsi été créé dans l'espace du portique inférieur de la charpente d'origine.

Le plancher à larges planches des combles est associé au plafond à caissons du niveau de vie ajouté lors du rehaussement de la charpente : ce plafond est similaire à ceux rencontrés dans les immeubles datant de la reconstruction du centre-ville de Bruxelles après le bombardement de 1695 par Louis XIV.

La façade-pignon latérale gauche – qui à l'origine donnait sur un jardin – est percée de plusieurs fenêtres, certaines comblées lors de la construction du n° 34-38, et toutes anciennement à meneau (disparu) et à encadrement en pierre blanche harpé. Dans le pignon, la typologie des châssis conservés et de leur quincaillerie date du début du XVIIIe siècle (châssis d'origine ?).

Sous l'immeuble s'étend une cave accessible par un escalier à marches en bois, qui est plus que probablement une reprise en sous-œuvre du volume au XIXe siècle (tous les parements de maçonnerie présents sont composés de matériaux de cette période).

***N° 34-36-38 :***

L'immeuble qui porte le n° 34-38 est un bâtiment en long de plan rectangulaire, composé d'un sous-sol et de deux niveaux hors-sol couverts d'une toiture à pignons latéraux, la faîtière étant parallèle à la rue (tuiles).

L'implantation en long du bâtiment lui permet un grand développement de façade, celle-ci alignant sept travées. La façade est d'inspiration classique, reprenant une sobre ordonnance symétrique de travées régulières, percée de baies rectangulaires à encadrement plat en pierre (blanche ?). Elle est à l'origine élevée sur un soubassement en grès, en ressaut et terminé en cavet, comme en témoigne le fragment conservé de la 2e à la 4e travée (en partant de la gauche). Ce soubassement a disparu à hauteur des autres travées en raison de l'aménagement, en 1877, de l'actuelle devanture commerciale avec porte axiale (AVB/TP 7961). À hauteur de la 7e travée, la façade est dotée d'un portail monumental en pierre blanche, initialement à linteau bombé écorné (AVB/TP 7956-1862) stylistiquement daté des environs de 1750 (Louis XV). Au début des années 1860, cette travée d'entrée est transformée en portail néoclassique à entablement avec, au-dessus, une porte-fenêtre à larmier sur consoles devançant un balcon à garde-corps en ferronnerie (AVB/TP 7956-1862). Le balcon a disparu depuis et la porte-fenêtre a été transformée en simple fenêtre rectangulaire (encadrement mouluré). En toiture, quatre velux remplacent les anciennes lucarnes sous fronton triangulaire aménagées dans les années 1860 (AVB/TP 7961), et qui elles-mêmes remplaçaient des lucarnes plus anciennes.

Ce volume a été construit en deux phases. La première datée par dendrochronologie vers 1692-1700 concerne la construction, à quelques mètres au nord du n° 40, d'un édifice de cinq travées et deux niveaux contre le mur-pignon d'une maison plus ancienne. La seconde phase datée par dendrochronologie vers 1750-1775 consiste en l'ajout, vers le sud, de deux travées supplémentaires – soit les sixième et septième travées – reliant entre eux le volume de la fin du XVIIe siècle et le n° 40.

Le portail donne sur un couloir carrossable traversant, dont le sol est recouvert d'un pavement à dalles de pierre bleue et dans lequel on trouve ce qui semble être un ancien puits. Au-delà du dallage en pierre bleue, on remarque notamment la présence d'un carrelage ancien à motifs décoratifs (type fin XIXe-début XXe siècle), sans doute celui d'un ancien bâtiment de liaison démoli.

À l'arrière de l'immeuble principal, deux annexes – non proposées au classement – ont été construites dans ce qui était anciennement une cour (voir Pierre Lefebvre d'Archambault, *Plan topographique de la ville de Bruxelles et de ses environs,* 1774). L'annexe la plus ancienne se situe à droite (dos à la rue) et est antérieure à 1866 (voir P. C. Popp, *Atlas cadastral de Belgique*, *Plan parcellaire de la ville de Bruxelles*, 1866) ; celle de gauche a été construite en 1895 à usage d'atelier (Archives du cadastre : croquis d'arpentage de 1901 ; AVB/TP 66711). L'espace resté libre entre ces deux annexes et l'immeuble principal est couvert de toitures, aménagées dans le courant du XXe siècle.

À l'intérieur, le dispositif en plan comporte, au rez-de-chaussée et à l'étage, une succession de pièces communicantes plus ou moins rectangulaires. Il n'y a pas de couloir.

Dans le volume ajouté vers 1750-1775, le couloir carrossable traversant décrit plus haut dessert le rez-de-chaussée. Dans ce passage, des décors anciens en stuc relevant stylistiquement du XIXe siècle sont conservés, mais partiellement masqués par des cloisons (gyproc) et la structure en bois d'un faux-plafond : un jeu de moulures garnit le plafond tandis que deux dispositifs décoratifs similaires formés de demi-colonnes et de pilastres décorent les baies d'accès au n° 34-38 et au n° 40. Ce décor est très vraisemblablement contemporain du réaménagement de la travée d'entrée au début des années 1860. Bien que partiellement masqué par la structure en bois du faux-plafond, l'arc en plein cintre frappé d'une clé du portail de la façade arrière est visible : il s'agit du portail d'origine (1750).

Depuis l'allée cochère on pénètre, via une marche en pierre bleue dans le vestibule d'entrée de la maison. Dans ce vestibule, le sol est couvert d'un pavement en carreaux noir et blanc presque entièrement masqué par un revêtement de sol en bois. Attenant au vestibule, un monumental escalier tournant en chêne, en parfait état de conservation, se déploie entre le rez-de-chaussée et les combles. Ce travail de menuiserie exceptionnel, de style rococo, est caractéristique du milieu du XVIIIe siècle (1730-1760). Il confirme le caractère bourgeois de l'habitation. Le départ à volutes de la rampe principale de l'escalier est surmontée d'un lion (héraldique), figure fréquente pour décorer les rampes de départ des escaliers du XVIIIe siècle (il est particulièrement semblable à celui de l'escalier de la rue des Augustins n° 4 à Bruxelles, daté de la même période et aujourd'hui disparu). La rampe proprement dite et la partie dormante plaquée contre le mur (côté couloir carrossable) sont identiques : toutes deux reprennent des balustres composées de rocailles godronnées qui s'affrontent.

La concordance entre le style et la typologie de cet escalier avec la datation du volume de 1750-1775 atteste qu'il se trouve à son emplacement d'origine. Seul le mur qui ferme la cage d'escalier sur la hauteur des deux niveaux date du réaménagement de la travée d'entrée et du passage cochet (1862). À l'origine, l'escalier se déployait librement.

Le vestibule et la cage d'escalier sont éclairés en façade arrière par deux vitraux montrant une scène de chasse et tous deux situés à hauteur des repos de l'escalier. Ces vitraux réalisés dans doute vers 1900, sont l'œuvre du peintre verrier Louis de Contini qui a signé sur la partie affaissée du fond du vitrail inférieur (« de Contini – Bruxelles ») et apposé son monogramme sur le vitrail supérieur.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

Au rez-de-chaussée, les plafonds de la pièce servant de vestibule d'entrée et des pièces voisines ont été décorés de moulures, guirlandes (fruits ou fleurs), rosaces stuquées et cheminée en marbre dans un style du XIX[e] siècle (Second Empire). Ces éléments décoratifs – comme ceux du passage cocher – sont très vraisemblablement contemporains des aménagements néoclassiques réalisés selon le permis de 1862.

À l'étage, chaque pièce est dotée d'une cheminée en marbre de style néoclassique. On y relève deux types de plafonds, les uns reprenant un décor en stuc plus élaboré similaire à ceux trouvés au rez-de-chaussée (seconde moitié du XIX[e] siècle), les autres sobrement moulurés et à poutre apparente (vraisemblablement plus anciens). Le plafond de la pièce située à l'extrémité nord du bâtiment (à hauteur de la seconde travée) a été partiellement supprimé lors de l'installation d'une seconde cage d'escalier, probablement à l'occasion de l'aménagement du rez-de-chaussée pour le commerce à la fin des années 1870 (AVB/TP 7961-1877). Certaines portes en bois sont attribuables au XVIII[e] siècle par leur gabarit large.
Les planchers en bois anciens reposent sur un réseau de poutres – apparentes au plafond de certaines pièces – en bois solidarisées aux murs par des ancres métalliques simples en I (visibles en façade arrière). Cette technique constructive est caractéristique de l'Ancien Régime.

Le sous-sol comporte deux caves complètement séparées, accessibles depuis deux escaliers : l'un sous l'escalier rococo (volume de 1750-1775) et l'autre situé à l'extrémité de la propriété (n° 34), sous l'escalier parallèle au mur mitoyen (volume de 1692-1700).
Accessible via un escalier ancien (sous l'escalier rococo), la première cave est couverte de voussettes en briques avec poutrelles métalliques tandis que le sol est couvert de dalles en grès et pierre bleue. On y trouve aussi un ancien bassin en pierre bleue.
La seconde cave est accessible via un escalier en briques et marches en bois et en pierre bleue. Elle est couverte de poutres en bois et le sol recouvert de dalles en grès et pierre bleue.

Les combles se développent sur deux niveaux : le deuxième étage comprend les portiques inférieurs des fermes de charpente, tous fortement enduits, et un troisième niveau abrite la partie supérieure de la charpente. La charpente du premier volume (1692-1700), de type à fermes et pannes, compte trois fermes de charpente numérotées séparées dans les combles par un mur de refends en briques. Elle est datée par dendrochronologie entre 1692 et 1700. La charpente du second volume (1750-1775) compte deux fermes numérotées et est datée par dendrochronologie de 1749 (*terminus post quem*).

La façade arrière enduite est percée de fenêtres rectangulaires à piédroits harpés en pierre blanche pourvues d'un cavet (1700). Les appuis en pierre bleue saillants sont des ajouts postérieurs, sans doute du XIX[e] siècle. La façade est, depuis l'extérieur, en grande partie masquée par l'annexe du rez-de-chaussée et deux autres plus petites, à l'étage (XIX[e] et XX[e] siècles). Elle conserve les traces de l'ancien portail à arc chantourné frappé d'une clé (il est visible depuis le passage carrossable), assez semblable à celui représenté sur la façade – avant transformation – dessinée dans la demande de permis de 1862.

**Intérêt présenté par les biens selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :**

**Intérêt historique :**

Les immeubles se situent aux abords d'une artère très ancienne, la rue des Bogards, qui fut établie sur le lit comblé du fossé de la première enceinte de Bruxelles (XI[e]-XIII[e] siècle), suivant le cours du Rollebeek. La rue doit son nom actuel à l'ancien couvent des Bogards (XIII[e]-XIV[e] siècles) dont les bâtiments subsistant sont aujourd'hui intégrés à ceux de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles (rue du Midi n° 144).

Les deux bâtisses font partie des rares témoins de l'architecture privée bruxelloise des XVI[e] et XVIII[e] siècles. Le volume sis au n° 40 aurait été construit au tournant du XVI[e] siècle le long du chemin de ronde extérieur du fossé (encore sous eau) de la première enceinte de Bruxelles. Il est visible sur les plans de la ville de Bruxelles dressés au XVI[e] siècle comme celui de G. Braun et F. Hogenberg (1572 ; AVB, Inv. Plans van Brussel, n° 3). Le bâtiment a ensuite été rehaussé d'un étage de vie vers 1705, incluant le rehaussement de la charpente primitive (durant une période où le réemploi sera légion).
Le n° 34-38 résulte quant à lui de deux grandes phases de construction : la première datée vers 1692-1700 (les cinq premières travées en partant de la droite), la seconde datée vers 1750-1775 (les sixième et septième travées), celle-ci entrainant des transformations sur le volume primitif.

Le rehaussement du n° 40, ainsi que la construction de la première partie du n° 34-38, s'inscrivent dans un contexte historique très particulier : celui de l'intense période de (re)construction (1695-1710) qui suivit le bombardement du centre de Bruxelles en 1695 par les troupes de Louis XIV. Cet événement eut des conséquences majeures dans l'histoire urbanistique du centre-ville puisque près de 4.000 maisons, soit le tiers de la surface bâtie à l'époque, furent détruites en 48 heures par les incendies.

Les volumes des n[os] 40 et 34-38 sont reconnaissables sur le premier plan parcellaire de la ville de Bruxelles levé en 1774 par Pierre Lefebvre d'Archambault : un volume rectangulaire, implanté parallèlement à la rue (ouest) et, à côté, un volume rectangulaire (est) lui aussi, mais disposé perpendiculairement à la voirie. Ce plan historique confirme

également la présence d'une cour à l'arrière du bâtiment n° 34-38. Sur ce même cadastre, on voit que les deux maisons mitoyennes sont attenantes aux limites du volume bâti de l'ancien couvent des Grands Carmes (partie sud-est du jardin), qui s'installent vers 1249 sur le côté sud de la très ancienne rue des Grands-Carmes (couvent démoli en 1797).

Le plan parcellaire de P. C. Popp, de 1866 (*Atlas cadastral de Belgique, Plan parcellaire de la ville de Bruxelles*), présente une emprise de bâtiment similaire à celle du cadastre d'Archambault. On y relève en outre la présence d'un bâtiment supplémentaire (annexe) dans la cour arrière, lié au n° 34-38. La seconde annexe est plus tardive (1895).

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
TRANSLATION

**Intérêt artistique :**

De par leur ancienneté, les maisons mitoyennes de la rue des Bogards constituent de remarquables témoignages de l'architecture traditionnelle bruxelloise dont il subsiste peu de témoins dans le centre historique. En effet, malgré les quelques adaptations ou rénovations subies au cours des siècles, elles conservent la plupart de leurs caractéristiques structurelles et typologiques d'origine, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Le mariage des maçonneries en briques et de la pierre (grès), le soubassement en ressaut et terminé en cavet, le système de poutraison (un assemblage de poutres et de solives solidarisant les pans de murs au moyen d'ancrages métalliques), l'escalier de style rococo, les caves, les charpentes en bois constituées de fermes numérotées sont autant d'éléments qui témoignent d'une technique constructive particulière qui demeura courante à Bruxelles du Moyen Âge au XVIII$^{e}$ siècle.

Construit au tournant du XVI$^{e}$ siècle aux abords du fossé de la première enceinte de Bruxelles, le n° 40 se distingue par l'orientation de sa bâtière, originale pour le centre-ville de Bruxelles car implantée parallèlement à la voirie : sa façade principale était tournée non pas vers la rue mais déportée latéralement vers ce qui était à l'origine un jardin. Cette orientation est vraisemblablement due à une contrainte topographique : celle des fossés encore sous eau à l'époque de la construction de l'immeuble. D'un point de vue typologique, sa charpente, rehaussée vers 1705, indique tantôt des accointances avec les charpentes des églises bruxelloises de la seconde moitié du XV$^{e}$ siècle, tantôt des accointances avec des charpentes bruxelloises de maisons particulières de la première moitié du XVI$^{e}$ siècle (par exemple la maison Breughel sise rue Haute n° 132, datée de 1539-1558, et le bâtiment à rue sis rue Haute n° 178, daté de 1533-1534).

Le dispositif en plan du n° 34-38 s'avère original et particulier pour cette période : il témoigne d'une disposition ancienne de caractère bourgeois, celle d'une maison en large avec son vestibule à escalier monumental et ses successions de pièces en enfilade.

D'une esthétique et d'une ampleur remarquables, le somptueux escalier de style rococo montre un départ à volutes couronné d'un lion héraldique – une formule qui connut à l'époque un énorme succès, surtout en région namuroise – et des balustres composées de rocailles godronnées ondulant avec une grâce qui rappelle les escaliers gantois. Témoin du talent des ébénistes du XVIII$^{e}$ siècle, il est sans doute le seul exemple de ce type encore existant à Bruxelles.

Les vitraux qui décorent la cage d'escalier ont été réalisés par le peintre verrier Louis de Contini (Overijse, 1854-Ixelles, 1915). On possède très peu de données sur l'œuvre de cet artiste qui a été formé et a travaillé dans l'atelier bruxellois de Jean-Baptiste Capronnier, soit le plus prestigieux atelier de maître-verrier du XIX$^{e}$ siècle en Belgique (1840-1910), et dont il perpétue le style et la technique. Les vitraux de la rue des Bogards ont très vraisemblablement été réalisés vers 1890-1900, soit durant la période à laquelle appartiennent la plupart de ses œuvres connues (église de la Trinité à Ixelles, église Saint-Martin à Visé, église Saint-Jean-Baptiste à Dison, Palais de Justice de Furnes, chapelle funéraire d'Émile Bockstael dans le cimetière de Laeken, Maison communale de Schaerbeek). Ils permettent une meilleure connaissance de cet artiste, encore peu étudié à ce jour.

Un plan d'élévation conservé aux Archives de la Ville de Bruxelles et daté de 1862 montre les façades des bâtisses avant que les rez-de-chaussée n'aient été modifiés par les actuelles devantures commerciales (AVB/TP 7961). D'une ordonnance sobre et symétrique, elles affichent un style classique qui, à Bruxelles, apparait au XVIII$^{e}$ siècle.

Sous l'influence du néoclassicisme plus « décoratif » de la première moitié du XIX$^{e}$ siècle, la travée d'entrée du n° 34-38 est mise en valeur par l'ajout d'une porte-fenêtre à balcon et les espaces intérieurs ont été dotés de nouveaux décors, exécutés avec grand soin (piliers et colonnes d'applique dans le passage cocher, moulures en stuc dans les anciennes pièces de vie du rez-de-chaussée et au premier étage, cheminées en marbre).

L'habitation regroupe ainsi différents éléments de décor qui lui confèrent une grande cohérence et permettent de retracer l'évolution des goûts de la bourgeoisie bruxelloise, du XVIII$^{e}$ au XIX$^{e}$ siècles. Leur qualité et leur relativement bon état de conservation exigent leur préservation et leur restauration.

**Intérêt archéologique :**

Outre leur valeur historique et artistique, ces maisons ont également une valeur archéologique en tant que vestiges matériels de l'Ancien Régime. L'étude approfondie des matériaux utilisés et leur datation contribueront à la connaissance de la construction de cette période, dont il ne reste qu'un nombre relativement limité d'immeubles.

Dans le cadre de futurs travaux de rénovation, de nouveaux éléments (plafonds décorés, revêtements de sols, etc.) pourraient être mis au jour et sont à prendre en considération dans la mesure où ils participent à l'intérêt historique, artistique et/ou archéologique des deux immeubles.

**Sources :**

***Archives*** : Archives de la Ville de Bruxelles, Fond des Travaux Publics : 7956 (1862), 7961 (1877) ; Archives de la Ville de Bruxelles, *Almanachs du Commerce*, années 1817 à 1919.

***Études inédites*** : GAUTIER, P., HARDENNE, L., *Recherche archéologique sur les bâtiments sis rue de Bogards 34-40 à 1000 Bruxelles*, SPRB-BDU-MRAH, 28.10.2016 (BR 154-01). Étude réalisée à la demande de la Direction des Monuments et Sites ; WEITZ, A., *Compte-rendu de visite, Bâtiments, rue de Bogards 34-40, Bruxelles*, 01.10.2014 (BR 154). Rapport réalisé à la demande de la Direction des Monuments et Sites.

***Ouvrages*** : BRUNEEL-HYE DE CROM, M., « Les portes des demeures privées à Bruxelles des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Étude stylistique », *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 35, 1965/3-4, p. 227-251 ; HENNE, H., WAUTERS, A., *Histoire de la Ville Bruxelles*, nouvelle édition du texte original de 1845, volume 3, 1975, pp. 193-202 ; JANSSENS, L., « L'implantation des couvents », SMOLAR-MEYNART, A., STENGERS, J. (dir.), *La Région de Bruxelles. Des villages d'autrefois aux villes d'aujourd'hui*, Bruxelles, 1989, pp. 146-159 ; HYMANS, L., *Bruxelles à travers les âges*, Bruxelles, pp. 419-422 ; LEFÈVRE, Pl., BRAEM, O., *L'Organisation ecclésiastique de la Ville de Bruxelles au Moyen Age*, Louvain, 1942, pp. 101-102 ; *Magie du verre*, cat. d'exposition Galerie CGER, 15.05-13.07-1986 ; MARTINY, V.-G., « La maison bourgeoise unifamiliale à façade étroite du 16[e] siècle à l'aube du 20[e] siècle à Bruxelles », *Nouvelles approches concernant la culture de l'habitat*, Brepols, Turnhout, 1991, pp. 109-149 ; VACHAUDEZ, Ch., *Le rococo à Bruxelles au XVIII[e] siècle une autre facette de l'architecture sous le gouvernement de Charles de Lorraine*, bulletin de Dexia Banque, 54[e] année, n° 212, 200/2, p. 41 ; VAN WIJNENDAELE, J., *Promenades dans les Couvents et Abbayes de Bruxelles*, Racine, Bruxelles, 2007, pp. 107-110.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 21 MARS 2018

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22-03-2018
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

**BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN AAN DE STRAATZIJDE GELEGEN BOGAARDENSTRAAT 34-36-38 EN 40 TE BRUSSEL**

**Kadastrale gegevens:** Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 1ste blad, percelen nrs. 142e, 142n, 142g.

**Beknopte beschrijving:**

Het geheel bestaat uit twee rijhuizen, nr. 34-36-38 en nr. 40, gelegen aan de heel oude Bogaardenstraat en gesitueerd in de nabijheid van het tracé van de eerste Brusselse omwalling, ter hoogte van de Lievevrouwbroerstoren. De datering van deze twee gebouwen werd bepaald door de bouwhistorische studie gerealiseerd op vraag van de Directie voor Monumenten en Landschappen door de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis tussen maart en mei 2016 (finaal rapport BR154 op 28.10.2016).

***Nr. 40:***

Het oudste volume wordt gevormd door het nr. 40. Dit zou opgetrokken zijn aan het eind van 16e eeuw, voor het volledig dempen van de gracht van de eerste Brusselse omwalling, langsheen de buitenweergang van de gracht. Het rechthoekige en smalle gebouw is hoger en dieper dan het gebouw aan het nr. 34-38.

Het goed bestaat uit een kelderverdieping en vier bovengrondse bouwlagen, waaronder twee zolderruimten. De gevel heeft twee traveeën en is voorzien van drie rijen vensters met afnemende hoogte; hun stenen omlijsting is vergelijkbaar met die van de muuropeningen op nr. 34-38. Het dak is groot (laterale topgevels met talrijke verankeringen) en de daknok loopt, net als op nr. 34-38, evenwijdig met de straat. Een dakkapel onder schilddak verlicht de bovenste zolderruimte.
De bijzondere oriëntatie van het gebouw wordt verklaard door het feit dat oorspronkelijk de belangrijkste gevel niet naar de straat gekeerd was, maar lateraal naar wat een tuin was. (cf. plan van Martin de Tailly, Bruxelles nobilissima Brabantias civitas, 1640). De bouwlagen in verkleinende ordonnantie en de rechthoekige muuropeningen met platte stenen omlijsting van de gevel zijn het resultaat van een aanpassing met classicistische inslag, ongetwijfeld uit dezelfde periode als de constructie van de gevel gelegen aan het nr. 34-38. .

Tot begin jaren 1860 was de benedenverdieping voorzien van twee vensters die vergelijkbaar waren met die op verdiepingen: uit de aanvraag tot stedenbouwkundige vergunning voor de verbouwing van de toegangstravee blijkt inderdaad dat het linkervenster in die periode werd vervangen door een toegangsdeur achter enkele treden (ASB/OW 7956-1862).

De huidige benedenverdieping heeft een andere indeling: een winkelpui neemt de linkertravee in, terwijl de toegangsdeur zich op de rechtertravee bevindt (middelste gevelas met nr. 42). De gang achter deze deur leidt naar een rechts draaiende trap, mat fijne balusters, karakteristiek voor het einde van de 19e eeuw. Hij is gesitueerd tegen de achter dakgootmuur van het huis - een weinig gebruikelijke indeling in de Brusselse woningbouw.

Het enige vertrek op de benedenverdieping is sober versierd met een caissonplafond met lijstwerk in stuc (middelste balk bepleisterd maar zichtbaar) waarvan de stijl tot de 18e eeuw teruggaat. In de muur die langs de oude koetsdoorgang op nr. 34-38 loopt, is een brede muuropening aangebracht die de twee gebouwen met elkaar verbindt; dit noodzaakte de gedeeltelijke verwijdering van de schoorsteen.

Op de verdieping verbergen de moderne verlaagde plafonds gemaakt van kleine houten latten eventuele oude sporen. De vloeren zijn echter bedekt met heel brede houten planken die typisch zijn voor de periode van het ancien régime. Het brede profiel van verscheidene deuren (eik) is een element dat in de 18e eeuw is te plaatsen, terwijl ook de eenvoud van het raamwerk en het uitzicht van het ijzeren beslag verraden dat de deuren wellicht heel oud zijn.

In de zolder is het dakgebinte hoogst opmerkelijk: het bestaat uit een enkele spant met drie niveaus van gestapelde portieken en wordt bekroond door een kapgebinte gemaakt van twee spantbenen die een nokgording ondersteunen. Het blijkt dat de primitieve spant van het gebouw, gedateerd in de 15e eeuw, geïntegreerd werd in een grotere spant die de nokgordingen hergebruikt. Dit gebeurde bij de ophoging, die dendrochronologisch 1705-1706 gedateerd werd: een bijkomede woonverdiepding werd op die manier gecreëerd in de ruimte van de lagere portiek van oorspronkelijke spant.

De plankenvloer, met brede planken, van de zolders wordt in verband gebracht met het caissonplafond van het niveau van de leefruimte dat toegevoegd werd bij de verhoging van de dakspant. Dit plafond is gelijkaardig als deze die voorkomen in gebouwen die dateren van de reconstructie van het centrum van Brussel na het bombardement van 1695 door Louis XIV.

De lateraal, linker gevel – die oorspronkelijk op een tuin uitgaf – is voorzien van verschillende ramen, waarvan verschillende gedicht werden bij de constructie van het nr. 34-38. Deze waren allemaal oorspronkelijk voorzien van stijlen (verdwenen) en een omlijsting in witstenen hoekblokken. In de puntgevel dateert de typologie van het schrijnwerk en hun hang-en sluitwerk van het begin van de 18e eeuw (oorspronkelijk schrijnwerk?).

De bijzondere typologie van dit uitzonderlijke gebinte is verwant met een type dat tot de 16e-17e eeuw teruggaat, zoals blijkt uit een eerste evaluatie door dendrochronologiespecialiste A. Weitz in haar verslag van oktober 2014.

Onder het gebouw ligt een kelder die toegankelijk is via een trap met houten treden, die meer dan waarschijnlijk een ondermetseling is van het volume in de 19e eeuw (alle aanwezige bakstenen paramenten zijn samengesteld uit materialen uit deze periode).

***Nr. 34-36-38:***

Het gebouw op nr. 34-38 is een rechthoekig breedhuis bestaande uit een kelderverdieping en twee bovengrondse bouwlagen bekroond door een dak met laterale topgevels, de daknok loopt evenwijdig met de straat (dakpannen).

Door de inplanting in de lengte ontstaat een lange gevel, met zeven traveeën. De gevel met classicistische inslag vertoont een sobere symmetrische ordonnantie van regelmatige traveeën waarin rechthoekige muuropeningen met een platte omlijsting in (wit?)steen zijn aangebracht. Oorspronkelijk rustte de gevel op een uitspringende zandstenen onderbouw die in een hollijst uitmondde, zoals blijkt uit het bewaarde fragment van de vierde tot de zesde travee (vertrekkend van links). Deze onderbouw verdween ter hoogte van de eerste drie traveeën toen de huidige winkelpui met centrale deur (ASB/OW 7961) in 1877 werd gebouwd. Ter hoogte van de zevende travee is een monumentaal portaal in witsteen opgetrokken, oorspronkelijk onder een gewelfde latei met afgeronde hoeken (ASB/OW 7956-1862), stilistisch te dateren rond 1750 (Louis XV). Begin jaren 1860 werd deze toegangstravee verbouwd tot een neoclassicistisch portaal met entablement, bekroond door een glasdeur met een waterlijst op consoles voor een balkon met een ijzeren borstwering (ASB/OW 7956-1862). Het balkon is ondertussen verdwenen en de glasdeur is omgebouwd tot een eenvoudig rechthoekig venster met een geprofileerde omlijsting. In het dak vervangen vier veluxramen de oude dakkapellen onder driehoekig fronton die in de jaren 1860 waren gebouwd (ASB/OW 7961) en die op hun beurt nog oudere dakkapellen vervingen.

Dit volume werd opgetrokken in twee fases. De eerste, dendrochronologisch gedateerd rond 1692-1700, betreft de constructie, enkele meter ten noorden van het nr. 40, met vijf traveeën en twee niveaus tegen de gevel van een ouder huis. De twee fase, dendrochronologisch gedateerd rond 175-1775, bestaat uit de toevoeging, naar het zuiden van twee supplementaire traveeën – een zesde en zevende travee – die het volume van het einde van de 17e eeuw met het nr. 40 verbindt.

Het portaal geeft toegang tot een doorlopende koetsdoorgang waarvan de vloer met hardstenen tegels is bekleed en waarin zich een oude put lijkt te bevinden. Onder het hardstenen plaveisel bevindt zich een oude bevloering met siermotieven (type eind 19e-begin 20e eeuw), wellicht een overblijfsel van een gesloopt verbindingsgebouw.

Aan de achterzijde van het hoofdgebouw staan twee bijgebouwen - niet ter bescherming voorgesteld - aan wat vroeger een binnenplaats was (zie Pierre Lefebvre d'Archambault, *Plan topographique de la ville de Bruxelles et de ses environs,* 1774). Het oudste bijgebouw bevindt zich rechts (rug naar de straat) en dateert van vóór 1866 (zie P. C. Popp, *Atlas cadastral de Belgique, Plan parcellaire de la ville de Bruxelles,* 1866); het bijgebouw aan de linkerzijde werd in 1895 als atelier gebouwd (Archief van het kadaster: landmetersschets van 1901; ASB/OW 66711). De open ruimte tussen deze twee bijgebouwen en het hoofdgebouw wordt overkapt door daken die in de loop van de 20e eeuw zijn geplaatst.

REGION BRUXELLES CHANCELLERIE KANSELARIJ BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

De binnenkant van het gebouw heeft een indeling volgens een oud type plattegrond. Het gebouw bestaat op de benedenverdieping en op de verdieping uit een reeks in elkaar doorlopende, min of meer rechthoekige vertrekken. Er is geen gang.

In het toegevoegde volume uit circa 1750-1775, bedient de, hierboven al vermelde, doorlopende koetsdoorgang de benedenverdieping. Deze gang bevat bewaarde oude decors in stucwerk die stilistisch tot de 19e eeuw behoren; ze

worden gedeeltelijk aan het zicht onttrokken door tussenwanden (gyproc) en door de houten structuur van een verlaagd plafond; lijstwerk versiert het plafond, terwijl twee soortgelijke decoraties gevormd door halfzuilen en pilasters de toegangen op nr. 34-38 en op nr. 40 verlevendigen. Dit decor dateert hoogstwaarschijnlijk uit de vroege jaren 1860, toen de toegangstravee werd heringericht. Hoewel hij gedeeltelijk aan het zicht wordt onttrokken door de houten structuur van het verlaagde plafond, is de rondboog met sleutel van het portaal van de achtergevel zichtbaar: het gaat om het oorspronkelijke portaal (1750).

Vanaf de koetsdoorgang gaat men via een hardstenen trede naar de toegangsvestibule van het huis. Deze vestibule is geplaveid met zwarte en witte tegels, maar de betegeling wordt bijna volledig aan het zicht onttrokken door een houten vloerbedekking. Belendend aan de inkomhal verbindt een monumentale eikenhouten wenteltrap, in perfecte staat van bewaring, de benedenverdieping met de zolder. Dit uitzonderlijke stuk schrijnwerk in rococostijl is typisch voor het midden van de 18e eeuw (1730-1760) en bevestigt het burgerlijke karakter van de woning. De trappaal met voluten van de hoofdleuning wordt door een heraldische leeuw bekroond. Deze figuur versiert frequent de trappalen van de trappen uit de 18e eeuw (hij is in het bijzonder vergelijkbaar met deze van de trap in de Augustijnenstraat nr. 4, daterend uit dezelfde periode en vandaag verdwenen). De leuning zelf en het tegen de muur bevestigde vaste deel (aan de kant van de koetsdoorgang) zijn identiek: allebei hebben ze balusters versierd met rocailles met eierlijst.

De overeenkomst tussen de stijl en de typologie van deze trap met de datering van het volume rond 1750-1775 bewijst dat hij zich op zijn oorspronkelijke plaats bevindt. Enkel de muur die het trappenhuis sluit ter hoogte van de twee niveaus dateert van de herinrichting van de toegangstrvaee en de koetsdoorgang (1862). Oorspronkelijk was de trap vrijstaand.

De vestibule en het trappenhuis worden verlicht door twee glas-in-loodramen in de achtergevel; ze stellen een jachttafereel voor en bevinden zich allebei ter hoogte van de trapbordessen. Deze glasramen, zonder twijfel gerealiseerd rond 1900, zijn het werk van de schilder-glazenier Louis de Contini die ondertekend heeft op opbollend gedeelte van het grote onderste glasraam ("de Contini – Bruxelles")

Op de benedenverdieping zijn de plafonds van de inkomvestibule en de aanpalende vertrekken versierd met lijstwerk, guirlandes (vruchten of bloemen), rozetten in stucwerk en een marmeren schoorsteen in een 19e-eeuwse stijl (second empire). Deze decoratieve elementen – zoals deze in de koetsdoorgang – zijn ongetwijfeld gelijktijdig gerealiseerd met de neoclassicistische inrichting gerealiseerd volgens de vergunning van 1862.

Op de verdieping bevindt zich in elk vertrek een marmeren schoorsteen in neoclassicistische stijl. Er zijn twee types plafonds, het ene met een meer uitgewerkt stuccodecor te vergelijken met deze die op het gelijkvloers gevonden werden (tweede helft 19e eeuw), het andere met sober lijstwerk en zichtbare balk (waarschijnlijk ouder). Het plafond van het vertrek aan het noordelijke uiteinde van het gebouw (ter hoogte van de twee travee) werd gedeeltelijk verwijderd toen een tweede trappenhuis werd ingericht, waarschijnlijk toen de benedenverdieping eind jaren 1870 tot handelszaak werd verbouwd (ASB/OW 7961-1877). Met hun brede profiel zijn sommige houten deuren in de 18e eeuw te dateren.
De oude houten plankenvloeren rusten op een net van houten balken – zichtbaar in het plafond van sommige vertrekken – die aan de muren zijn bevestigd met eenvoudige I-vormige metalen ankers (zichtbaar op de achtergevel). Deze bouwtechniek is kenmerkend voor het ancien régime.

De kelderverdieping omvat twee volledig gescheiden kelders die langs twee trappen bereikbaar zijn, de eerste onder de rococotrap (volume van 1750-1775), de tweede aan het uiteinde van het eigendom (nr. 34), onder de trap die evenwijdig met de mandelige muur loopt (volume van 1692-1700).
De eerste kelder is bereikbaar via een oude trap (onder de rococotrap) en heeft kleine bakstenen gewelven met metalen balken, terwijl de vloer met tegels in zandsteen en hardsteen is bedekt. Er bevindt zich ook een oud hardstenen bekken.
De tweede kelder is bereikbaar via een trap in baksteen en treden in hout en in hardsteen. Hij wordt overwelfd door houten balken, terwijl de vloer met tegels in zandsteen en hardsteen is bedekt.

De zolder heeft twee bouwlagen: de tweede verdieping omvat de onderste portieken van de kapgebinten, allemaal zwaar bepleisterd, en een derde bouwlaag, waarin zich het hogere deel van het gebinte bevindt. Het gebinte van het eerste volume (1692-1700), van het type gebinte en gordingen, heeft drie genummerde dakgebinten in de zolder gescheiden door een bakstenen binnenmuur. Ze is door dendrochronologie gedateerd tussen 1692 en 1700. Het gebinte van het twee volume (1750-1775) heeft twee genummerde spanten en is via dendrochronologie gedateerd uit 1749 (terminus post quem)

GEWESTELIJKE STEDENBOUWKUNDIGE VERORDENINGEN - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

De bepleisterde achtergevel is voorzien van rechthoekige vensteropeningen met witstenen blokstijlen voorzien van een hollijst (1700). De uitspringende hardstenen vensterbanken zijn latere toevoegingen, waarschijnlijk uit de 19e eeuw. Van buitenaf wordt de gevel grotendeels aan het zicht onttrokken door het bijgebouw van de benedenverdieping en door twee andere kleinere bijgebouwen (19e en 20e eeuw) op de verdieping. Er zijn sporen bewaard van het oude rondboogportaal met sleutel (zichtbaar vanaf de koetsdoorgang), gelijkaardig als deze terug te vinden op de gevel – voor transformatie – getekend in de vergunningsaanvraag van 1862.

**Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:**

**Historische waarde:**

De gebouwen liggen aan een oude verkeersweg, de Bogaardenstraat. Deze straat werd aangelegd op de gedempte bedding van de gracht van de eerste Brusselse stadsomwalling (11e-13e eeuw), die de loop van de Rollebeek volgde. De straat dankt haar huidige naam aan het oude Bogaardenklooster (13e-14e eeuw), waarvan de nog bewaarde gebouwen thans zijn geïntegreerd in die van de Koninklijk Academie voor Schone Kunsten van Brussel (Zuidstraat nr. 144).

De twee constructies maken deel uit van de zeldzame getuigen van de Brusselse privé-architectuur uit de 16e en 17e eeuw. Het volume gelegen aan het nr. 40 zou opgetrokken zijn aan de eeuwwisseling van de 16e eeuw langs de buitenste weergang van de gracht (nog met water) van de eerste Brusselse omwalling. Hij is zichtbaar op de plannen van de stad Brussel gemaakt in de 16e eeuw zoals deze van G. Braun en F. Hogenberg (1572, ASB, Inv. Plannen van Brussel, nr. 3). Het gebouw werd daarna opgehoogd met een leefverdieping rond 1705, met daarbij inbegrepen de verhoging van de primitieve dakspant (tijdens een periode waarin het hergebruik legio is).
Het nr. 34-38 resulteert uit twee grote constructiefazen; de eerste gedateerd rond 1692-1700 (de eerste vijf traveeën van rechts vertrekkend), de tweede gedateerd rond 1750-1775 (de zesde en zevende travee). Deze had veranderingen aan het primitieve volume tot gevolg.

De ophoging van het nr. 40, evenals de constructie van het eerste gedeelte van het nr. 34-38, schrijft zich in in een bijzondere historische context. Deze van de intense periode van (re)constructie (1695-1710) die volgde op het bombardement van het centrum van Brussel in 1695 door de troepen van Louis XIV. Deze gebeurtenis had belangrijke gevolgen in de stedenbouwkundige geschiedenis van het centrum, aangezien ongeveer 4000 huizen, d.w.z. een derde van de bebouwde oppervlakte van die periode, in 48 uur door brand verwoest werd.

De volumes van de nrs 40 en 34-38 zijn te zien op het eerste kadasterplan van de stad Brussel dat Pierre Lefebvre d'Archambault in 1774 opmaakte: een eerste rechthoekig volume, evenwijdig met de straat, en een tweede, eveneens rechthoekig volume haaks op de straat. Dit historische plan bevestigt ook de aanwezigheid van een binnenplaats aan de achterzijde van het gebouw op nr. 34-38. Op hetzelfde kadasterplan palen de twee rijhuizen aan het bouwvolume van het oude klooster van de Lievevrouwbroers (het zuidoostelijke deel van de tuin), die zich omstreeks 1249 aan de zuidkant van de heel oude Lievevrouwbroersstraat vestigden (klooster gesloopt in 1797).

Het kadasterplan van P. C. Popp uit 1866 (*Atlas cadastral de Belgique*, *Plan parcellaire de la ville de Bruxelles*) toont een grondinneming die te vergelijken is met die aangegeven in het kadaster van d'Archambault. Aan de achterliggende binnenplaats bemerken we eveneens de aanwezigheid van een bijgebouw dat met nr. 34-38 is verbonden. Het tweede bijgebouw is van latere datum (1895).

**Artistieke waarde:**

De rijhuizen van de Bogaardenstraat zijn door hun ouderdom opmerkelijke getuigen van de traditionele Brusselse architectuur, waarvan er in het historische centrum slechts weinig overblijfselen zijn. Inderdaad, ondanks enkele aanpassingen of renovaties in de loop der eeuwen, hebben deze gebouwen de meeste van hun structurele en typologische kenmerken kunnen bewaren, zowel binnen als buiten. De combinatie van bakstenen metselwerk en steen (zandsteen), de uitspringende onderbouw die in een hollijst uitmondt, het balkwerk (een assemblage van balken en dwarsbalken die de muurvlakken met metalen verankeringen verbinden), de trap in rococostijl, de kelders, de

houten gebinten bestaande uit genummerde kapspanten... al deze elementen wijzen op een bijzondere bouwtechniek die van de middeleeuwen tot de 18e eeuw courant was in Brussel.

Opgetrokken rond de eeuwwisseling van de 16e eeuw, aan de rand van de gracht van de eerste Brusselse omwalling onderscheidt het nr. 40 zich door de oriëntatie van het zadeldak, origineel voor het centrum van Brussel want parallel ten opzichte van de straat ingeplant. Haar belangrijkste gevel was niet naar de straat toe gekeerd, maar lateraal naar wat oorspronkelijk een tuin was. Deze oriëntatie is waarschijnlijk te wijten aan een topografische verplichting, deze van de grachten waarin zich nog water bevond ten tijde van het optrekken van het gebouw. Vanuit typologisch gezichtspunt toont haar kapspant, verhoogd rond 1705, nu eens connecties met de spanten van de Brusselse kerken uit de tweede helft van de 15e eeuw, dan eens connecties met de spanten van de Brusselse private huizen uit de eerste helft van de 16e eeuw (bijvoorbeeld het Breughelhuis gelegen aan de Hoogstraat 132, gedateerd 1539 – 1558 en het gebouw aan de Hoogstraat 178, gedateerd 1533 – 1534).

De plattegrond van nr. 34-38 is origineel en heel bijzonder voor deze periode: hij toont een oude indeling met een burgerlijk karakter, die van een breedhuis met een vestibule met monumentale trap en een reeks in elkaar lopende kamers.

De weelderige trap in rococostijl, met zijn opmerkelijke esthetiek en omvang heeft een trappaal met voluten bekroond door een heraldische leeuw – een formule die toen heel populair was, vooral in de streek rond Namen – en balusters gemaakt van rocailles met eierlijst, in een gracieuze golving die aan de Gentse trappen doet denken. Deze fraaie uiting van het talent van de 18e eeuwse schrijnwerkers is wellicht het enige nog bestaande voorbeeld van dit type in Brussel.

De glas-in-loodramen die het trappenhuis versieren werden gerealiseerd door de schilder Louis de Contini (Overijse, 1854 – Elsene, 1915). We beschikken over weinig gegevens over het oeuvre van deze kunstenaar die opgeleid werd in het Brusselse atelier van Jean-Baptiste Capronnier. Dit was het meest prestigieuze atelier van meester-glazenmakers in de 19e eeuw in België (1840 – 1910), waarvan de Contini de stijl en de techniek voortzette. De glasramen van de Bogaardenstraat werden hoogstwaarschijnlijk gerealiseerd rond 1890-1900, dus tijdens de periode waarin het meeste van zijn gekende oeuvre te situeren is (Drievuldigheidskerk in Elsene, Sint-Martinkerk in Visé, Saint-Jean-Baptistekerk in Dison, Justitiepaleis van Veurne, de funeraire kapel van Emile Bockstael op de begraafplaats van Laken, Gemeentehuis van Schaarbeek). Zij laten een betere kennis toe van deze kunstenaar, die tot op vandaag nog niet zoveel bestudeerd werd.

Een opstandplan uit 1862 bewaard in het Archief van de Stad Brussel toont de gevels van de constructies voordat de benedenverdiepingen tot de huidige winkelpuien werden omgebouwd (ASB/OW 7961). Met hun sobere en symmetrisch ordonnantie scheppen ze een klassieke stijl die, in Brussel, in de 18e eeuw opkwam.

Onder invloed van het tonen neoclassicisme van de eerste helft van de 19e eeuw werd aan de toegangstravee van nr. 34-38 een glasdeur met balkon toegevoegd en de binnenruimten werden voorzien van nieuwe decors. die heel zorgvuldig uitgevoerd werden (wandpijlers en –kolommen in de koetsdoorgang, lijstwerk in stuc in de vroegere leefruimten van het gelijkvloers en de eerste verdieping, de marmeren schoorstenen).

Zo bevat de woning verschillende decorelementen die haar een grote coherentie geven en het mogelijk maken de evolutie van de smaak van de Brusselse burgerij van de 18e tot de 19e eeuw te volgen. Hun kwaliteit en hun relatief goede staat van bewaring eisen hun bewaren en restauratie.

**Archeologische waarde:**

Naast hun historische en artistieke waarde hebben deze huizen ook een archeologische waarde, als materiële overblijfselen van het ancien régime. Een grondige studie van de gebruikte materialen en hun datering zal bijdragen tot onze kennis van de bouwkunde in deze periode, waaruit slechts een betrekkelijk beperkt aantal gebouwen is bewaard.

In het kader van toekomstige renovatiewerken kunnen nieuwe elementen (versierde plafonds, vloerbekledingen, etc.) ontdekt worden. Deze zijn in aanmerking te nemen in de mate dat ze bijdragen tot de historische, artistieke en/of archeologische waarde van de twee gebouwen.

**Bronnen:**

***Archieven:*** Archief van de Stad Brussel, Fonds Openbare Werken: 7956 (1862), 7961 (1877); Archief van de Stad Brussel, *Almanachs du Commerce*, jaren 1817 tot 1919.

***Ongepubliceerde studies:*** GAUTIER, P., HARDENNE, L., *Recherche archéologique sur les bâtiments sis rue de Bogards 34-40 à 1000 Bruxelles*, SPRB-BDU-MRAH, 28.10.2016 (BR 154-01). Studie gerealiseerd op vraag van de Directie voor Monumenten en Landschappen. ; WEITZ, A., *Compte-rendu de visite, Bâtiments, rue de Bogards 34-40, Bruxelles*, 01.10.2014 (BR 154). Rapport opgesteld op vraag van de Directie Monumenten en Landschappen.

***Werken:*** BRUNEEL-HYE DE CROM, M., « Les portes des demeures privées à Bruxelles des XVII$^{e}$ et XVIII$^{e}$ siècles. Étude stylistique », *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, t. 35, 1965/3-4, p. 227-251 ; HENNE, H., WAUTERS, A., *Histoire de la Ville Bruxelles*, nieuwe uitgave van de oorspronkelijke tekst van 1845, volume 3, 1975, pp. 193-202; JANSSENS, L., "L'implantation des couvents", SMOLAR-MEYNART, A., STENGERS, J. (red.), *Het Gewest Brussel. Van de oude dorpen tot de stad van nu,* Brussel, 1989, pp. 146-159; HYMANS, L., *Bruxelles à travers les âges*, Brussel, pp. 419-422; LEFEVRE, Pl., BRAEM, O., *L'organisation ecclésiastique de la Ville de Bruxelles au Moyen Age*, Leuven, 1942, pp. 101-102; MARTINY, V.-G., "La maison bourgeoise unifamiliale à façade étroite du 16$^{e}$ siècle à l'aube du 20$^{e}$ siècle à Brussel", *Nouvelles approches concernant la culture de l'habitat*, Brepols, Turnhout, 1991, pp. 109-149; VACHAUDEZ, Ch., "Rococo in Brussel tijdens de 18de eeuw, een ander facet van de bouwkunde tijdens het bestuur van Karel van Lotharingen", in *Tijdschrift van Dexia Bank*, jaargang 54, nr. 4, p. 2002, p. 41; VAN WIJNENDAELE, J., *Promenades dans les Couvents et Abbayes de Bruxelles*, Racine, Brussel, 2007, pp. 407-410.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 21 MARS 2018 ,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

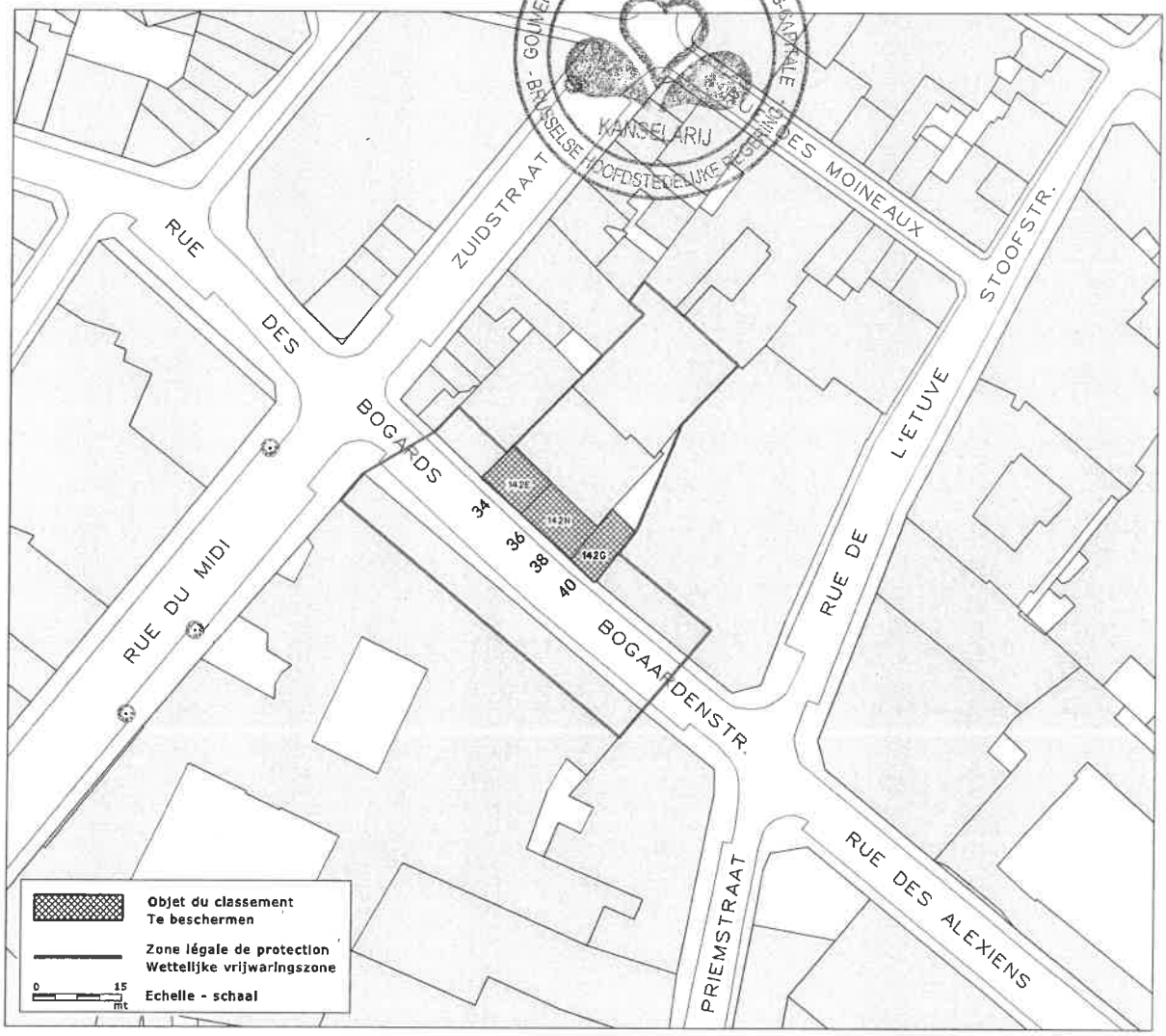
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22-03-2018
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME ENSEMBLE LA TOTALITE DES IMMEUBLES A FRONT DE RUE SIS RUE DES BOGARDS 34-36-38 ET 40 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS GEHEEL VAN DE TOTALITEIT VAN DE GEBOUWEN AAN DE STRAATZIJDE GELEGEN BOGAARDEN-STRAAT 34-36-38 EN 40 TE BRUSSEL

**DELIMITATION DE L'ENSEMBLE ET DE LA ZONE DE PROTECTION**

**AFBAKENING VAN HET GEHEEL EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**




Vu pour être annexé à l'arrêté du

2 1 MARS 2018

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

2 1 MARS 2018

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
22-03-2018
Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI